

Election au Conseil d'Etat:
Entretien avec les deux
candidats Popistes 2



**Election au Grand
Conseil: toutes
les listes du POP 3**

**Le POP a lancé sa campagne,
tout en fêtant
l'indépendance vaudoise 4**



ÉLECTIONS CANTONALES 2022

Pour une transformation du politique

Le 20 mars prochain, le peuple vaudois élira ses représentants au Grand Conseil et au Conseil d'Etat. La fin d'une législature sonne généralement l'heure du bilan. Après cinq années d'exercice d'un Grand conseil à majorité de droite, et d'un Conseil d'Etat à majorité dite «de gauche», quels constats en tirer?

Edito

Une écologie solidaire et populaire!

Il n'est plus à démontrer qu'en matière d'écologie, on ne peut plus se contenter de la politique des petits pas. Résoudre la problématique de l'urgence climatique doit être une des priorités, mais à quel prix?

Les Verts et le PS défendent une écologie basée sur la responsabilisation des individus tout comme la droite – qui depuis quelques années veut nous faire croire qu'elle est devenue écologiste. La responsabilité individuelle ne marche pas si on veut sauver la planète. Certes, les individus doivent appliquer des gestes du quotidien, mais on ne peut reporter tout le poids de la lutte contre le réchauffement climatique sur les seuls citoyens et citoyennes. De plus, ne miser que sur des pratiques de consommation plus ou moins «écologiques» au niveau individuel est une stratégie vaine, inefficace et qui ne permettra pas d'atteindre suffisamment rapidement les objectifs fixés dans le cadre de l'accord de Paris notamment.

Deuxièmement, entre la gauche gouvernementale, la droite et les milieux économiques, on nous propose souvent des compromis visant à inciter à prendre des mesures, en passant souvent par des taxes totalement antisociales qui priveraient les classes populaires et les travailleurs/euses...

Nous ne pouvons et ne devons pas faire de l'écologie un combat de privilégiés où les plus vulnérables, les classes populaires et les travailleurs/euses deviennent victimes d'un système antisocial. D'ailleurs, il est établi que les travailleurs/euses les plus précaires sont les plus exposés aux produits chimiques et toxiques, que ce soit dans des usines ou sur des exploitations agricoles. C'est pourquoi le POP défend une écologie populaire qui vise à lier les questions environnementales et écologiques aux questions économiques et sociales de la population. Nous voulons une écologie solidaire!

Donc, il devient urgent de nous attaquer à la racine du problème, à savoir que le capitalisme est la première cause du réchauffement climatique et de la disparition de la biodiversité. Les multinationales, la finance, les milieux économiques et les plus riches en sont les principaux responsables. Il n'est plus à tergiverser avec des incitations et sur des mesureries individuelles. Il faut contraindre les véritables pollueurs à payer pour la destruction de notre planète, par des mesures fortes, par des lois contraignantes et en imposant des sanctions conséquentes.

S'attaquer aux pollutions industrielles, aux phytosanitaires dans l'agriculture, inscrire les crimes écologiques dans la constitution, instaurer le principe de la règle verte, se désinvestir des énergies fossiles, instaurer la gratuité des transports publics sont des projets qui pourraient être réalisables à notre échelle cantonale. En matière d'agriculture, consommer locale est une chose, mais en contre-partie il serait nécessaire de limiter ou taxer les importations de produits agricoles que nous ne pouvons produire chez nous. Et donc remettre en question le libre-échange. C'est pourquoi nous voulons instaurer une souveraineté alimentaire cantonale. Enfin, manger des bons produits locaux, sains et bios, est encore un luxe pour beaucoup de gens, nous devons nous battre pour que cela soit accessible à toutes et tous.

Pour une écologie populaire et solidaire, voter les listes POP à l'élection du Grand Conseil du 20 mars prochain!

Christophe Grand



Premier stand du POP Lausanne pour les élections cantonales.

François Graf

Alors que le peuple vaudois et les communes vaudoises subissaient directement les graves conséquences de la baisse de la fiscalité des entreprises par le biais de la RIE3 – soutenue activement par le PS qui réaffirmait une fois encore son accointance avec la bourgeoisie et le patronat – la réforme vaudoise constituait alors le fer de lance pour la RFFA, sœur jumelle de la RIE3 sur le plan fédéral cette fois. Le PS prétendait espérer que la RIE3 mette fin aux régimes spéciaux accordés aux multinationales? Il n'en est rien: les arrangements fiscaux entre les multinationales et le fisc vaudois sont toujours possibles, comme le montre l'affaire Monsanto qui a été exonéré d'impôts durant 10 ans et dont le Tribunal cantonal a donné raison pour ce non-paiement.

Alors que les entreprises multinationales qui s'adonnent à des activités commerciales mortifères pour la planète et la biodiversité bénéficient d'absolument tous les droits, les petites gens subissent les pires des attaques frontales de la part d'une bourgeoisie cantonale qui compte à peine leur laisser des miettes: en effet, ce n'est qu'à une voix près que la motion du député popiste Marc Vuilleumier visant à résoudre des effets non désirés d'une modification de la fiscalité se répercutant sur les catégories les plus pauvres de la population (bénéficiaires des prestations complémentaires) a été acceptée par le Parlement vaudois.

Outre les enjeux fiscaux, la législature 2017-2021 a bien évidemment été marquée par le déclenchement de la pandémie de COVID-19, dont la gestion de crise a été assumée dans le

canton par la conseillère d'Etat socialiste Rebecca Ruiz. Si la plupart des prérogatives quant à la gestion sanitaire ont basculé vers le Conseil fédéral, il n'en reste pas moins que dès 2020, le personnel soignant du canton a connu une mise sous pression sans précédent. Hôpitaux surchargés, personnel fatigué, salaires stagnants: alors que Rebecca Ruiz faisait la sourde oreille face aux syndicats, le personnel soignant soutenu par les syndicats et partis de gauche, dont le POP, a manifesté toute sa colère dans les rues de Lausanne. Ceci, dans un contexte de démantèlement ambiant du service public: la droite manifeste clairement son ambition de privatisation du CHUV, alors que le PS se fait timide sur le dossier.

À la crise sanitaire et sociale s'ajoute évidemment la crise écologique, dont les manifestations sans précédent pour le climat n'ont pas fait sourcilier le Parlement vaudois. Outre une révision de la Loi sur la taxe automobile, qui montre encore une fois que le seul instrument envisagé pour réduire l'empreinte carbone passe par l'augmentation de taxes, aucune mesure forte n'a été envisagée pour s'attaquer aux gros pollueurs (en premier lieu les grandes entreprises) et au train de vie des plus riches.

Combien de temps allons-nous encore assister au démantèlement du service public, à l'augmentation du chômage, à la pauvreté croissante, et à l'accélération du réchauffement climatique? Pour le POP, les élections ne sont pas un but en soi, mais une opportunité de s'engager pour une véritable transformation de la société. Jusqu'à présent, les

mesures prises pour résoudre les crises actuelles sont imposées par le grand capital et ses représentants politiques, avec l'assentiment de la gauche bourgeoise. Bien évidemment, la lutte parlementaire ne résoudra pas les problèmes du capitalisme. Mais elle permet, avec une juste représentation de la gauche populaire et authentique, de mieux faire entendre les revendications des travailleurs et travailleuses, retraités, indépendants, étudiants, et agriculteurs. De plus, les décisions prises par le Grand Conseil touchent directement notre quotidien: travail, santé, assurances sociales, chômage, mobilité, éducation... Dans tous ces domaines, et dans bien d'autres, les choix décidés par nos élus ont une influence sur nos vies. Ceci est d'autant plus important que la composition du Grand conseil déterminera la politique menée pour cinq prochaines années dans notre canton.

C'est pour cette raison que nous appelons la population à voter pour une véritable transformation du politique, en votant les listes POP dans les districts du Nord-vaudois, Lausanne, Ouest-lausannois, Riviera Pays-d'Enhaut et Chablais. Sans relâche, nous nous battons pour une meilleure répartition des richesses, pour le maintien des services publics, pour un salaire minimum cantonal, pour un logement accessible pour tous, pour une agriculture forte, pour un système de santé public abordable et universel, et pour des transports publics gratuits dans l'ensemble du canton. Ensemble, remettons le canton de Vaud sur les rails du progrès social! ■

Anais Timofte

ÉLECTIONS CANTONALES 2022

Deux candidats Popistes au Conseil d'Etat

Pour les élections cantonales de mars prochain le POP présente deux candidatures. Nous les avons rencontrés pour qu'ils nous parlent de leurs projets et campagne.

Pourriez-vous vous présenter-vous en deux mots?

CÉLINE MISIEGO Je suis employée de commerce, conseillère politique et députée. C'est grâce à des figures féminines comme l'ancienne Municipale de Renens, Marianne Huguenin, et la députée Christiane Jaquet-Berger que j'ai adhéré au POP, il y a une dizaine d'années. Ensuite, j'ai été secrétaire cantonale du POP jusqu'en 2016.

VINCENT KELLER Je suis enseignant en informatique dans un gymnase, auparavant, j'ai été chercheur à l'EPFL. J'ai adhéré au POP en 1991 grâce à l'ancien conseiller national, Josef Zisyadis d'une part et de l'autre parce que mes parents en étaient membres. Depuis tout petit, je baigne dans ce milieu. Et comme Céline, je suis député.

C.M. Il est important de souligner que nous avons deux profils différents et très complémentaires. Il est universitaire, moi pas, il est papa, moi je n'ai pas d'enfant, il est hétéro, moi homosexuelle. Dans notre façon de prendre la parole au Grand Conseil on est très différent. Lui est caustique et piquant et moi, j'essaie d'être plus synthétique.

Dans vos thèmes de campagne vous proposez la gratuité de transports publics?

C.M. C'est le cheval de bataille du POP. On vient de déposer une initiative populaire cantonale sur ce sujet, dont la récolte a été extrêmement facile.

V.K. J'ai toujours été un anti-voiture convaincu et n'ai pas de permis de conduire. Une des premières actions que nous avons lancées avec les jeunes popistes que j'ai recréées en 1991-92, c'était une pétition pour les transports publics gratuits à Lausanne. Un ou deux ans après, on avait monté une opération de billets de resquille pour la campagne de Zisyadis au Conseil d'Etat. C'est un combat ancien du POP, qui est à la fois social et écologique, social pour diminuer les dépenses des familles et écologique puisqu'il y a aura un transfert modal, en diminuant la part d'utilisation des véhicules individuels. En 2020, le Grand Conseil a balayé l'initiative que j'avais déposée sur le sujet. Elle n'a été soutenue que par notre groupe et celui des Libres, plus par quelques petites voix éparses des PS-Verts.

C.M. Le succès de l'initiative lors de la récolte de signature qui vient de s'achever, montre que les PS-Verts sont déconnectés de la population sur ce sujet.

Vous revenez avec l'idée d'un taux unique d'imposition des communes...

V.K. Le taux unique est aussi un vieux combat du POP, qui est né du constat du dumping fiscal entre les cantons, existant aussi entre communes dans notre canton. En 2000, notre ancien député Jean-Paul Dudt déposait une initiative parlementaire sur ce sujet. Ça a donné lieu à ETACOM: une redistribution des points d'impôt entre les communes et les cantons. Aujourd'hui 20 ans après, on voit qu'il n'y a aucune amélioration, il y a toujours un dumping qui persiste. Par exemple, la commune, qui a le taux d'imposition le plus bas dans le canton est Eclepens, pourquoi? Parce qu'il y a Holcim. Est-ce normal que cette commune ait le plus bas taux juste parce qu'il y a cette entreprise?

Avec des taux très bas, les communes attirent les bons contribuables. On peut faire croire aux gens que les communes, qui ont un taux d'imposition bas, sont mieux gérées, mais tout le monde sait que ce n'est pas vrai: la réalité est que la valeur du point d'impôt par habitant est plus élevée. C'est cela qui est injuste. Ce n'est pas une question de bien ou mal gérer l'argent. Avant de rediscuter d'une nouvelle péréquation verticale, on règle d'abord la péréquation horizontale, donc on règle d'abord la répartition entre les communes. Nous demandons que chaque commune ait un



Céline Misiego et Vincent Keller candidat POP au Conseil d'Etat.

Gustave Deghilaige

taux identique, ce qui correspond à un taux d'impôt communal moyen pour tout le canton de 68 centimes. Et après on verra qui sait bien gérer ou non une commune. A mon tour, j'ai déposé une initiative parlementaire en automne 2020 et elle sera prochainement débattue au Grand Conseil. Cette fois-ci, on est soutenu par le PS, les Verts et les Libres.

C.M. Pourquoi est-il important d'avoir un taux d'imposition commun pour chaque commune? L'impôt sert à financer les services publics, donc il est important que chaque personne habitant le canton puisse avoir accès à des services de qualité indépendamment de la commune où il habite.

Vous défendez un salaire minimum...

C.M. Ça paraît tellement évident d'avoir un salaire minimum quand on sait combien coûte un loyer, l'assurance maladie, les transports etc... Comment on peut vivre avec moins de 4000 francs? Actuellement, les personnes mal payées par les patrons, sont des personnes qui vont peut-être demander de l'aide sociale, des subsides à l'assurance maladie et ce sont donc les contribuables qui payent, alors que ce serait à l'employeurs de verser un salaire décent pour éviter ce genre de situation.

Vous voulez inscrire dans la constitution le CHUV et les hôpitaux vaudois...

V.K. Le CHUV est le seul hôpital public du canton, parce que c'est le seul où la direction qui le gère en réfère directement à la Conseillère d'Etat en charge de la santé publique. Cela, la droite ne le supporte pas. Elle voudrait transformer le CHUV, qui est un établissement

entièrement de droit public, en un établissement autonome de droit public, comme l'hôpital Riviera Chablais. Mais la droite n'y arrive pas. Pour contrebalancer ce projet, notre groupe au Grand Conseil voulait aller à l'exact opposé, en proposant que le CHUV et tous les hôpitaux vaudois soient inscrits dans la Constitution vaudoise. Parce que la santé ne doit pas se monétiser. Avec cette proposition, nous avons été précurseurs à gauche sur cette thématique.

C.M. Le CHUV hôpital 100% public est un des meilleurs hôpitaux du monde. Et la qualité de formation au CHUV est excellente. Malheureusement la formation ne suit pas, nous manquons de personnel infirmier qualifié. Il est certain qu'en améliorant les conditions de travail (donc en augmentant la dotation en personnel), ainsi qu'en augmentant la rémunération (les personnes diplômées de la HES de santé sont les moins bien rémunérées de toutes les HES), nous résoudrons une grande partie de ce problème. Il est donc important de garder un bon hôpital. De plus, on est moins bien soigné dans le privé qu'au CHUV, là où il y a les meilleurs médecins. Enfin, dans les hôpitaux privés, le personnel est moins bien traité et plus mal payé que dans le public.

V.K. Le CHUV est à flux tendu, des infirmières n'y en a pas assez, elles ne sont pas bien payées... Il a fallu se battre, que Madame Ruiz (Conseillère d'Etat, socialiste, ndlr) se fasse taper sur les doigts pour qu'elle mette quelques centaines de francs de plus pour les infirmières. Mais notre groupe au Grand Conseil a été bien plus loin, en disant: il y a les infirmiers et infirmières, mais aussi tous les

autres employés, les cuisiniers, les nettoyeurs, ceux qui désinfectent, etc... Malheureusement le Grand Conseil et le Conseil d'Etat se sont concentrés uniquement sur les infirmières et infirmiers, parce qu'il y avait l'initiative des soins infirmiers. Moi ça me pose un problème, on aurait dû donner une prime de risque à l'ensemble du personnel comme on l'a demandé au Grand Conseil. On doit aussi dire que le Canton de Vaud n'a pas voulu mettre les moyens pour former suffisamment de personnel médical, parce qu'on se retrouve toujours avec ce deal PS-PLR: on ne dépense pas trop et en contrepartie, vous ne baissez pas les impôts.

Qu'est-ce qui vous démarque des autres candidats, notamment à gauche?

V.K. Avec la droite, c'est évident, on ne partage pas du tout la même vision de société, eux prônent une société méritocratique, où dès qu'on est au sommet, on a certains droits. Nous, on place l'humain d'abord. Par rapport à la gauche, après sept ans de Grand conseil, je vois bien ce fragile équilibre entre PS-PLR et maintenant avec les Vert.es. Leur but est de garder les choses comme elles sont actuellement, il n'y a pas plus d'ambition que ça. Le PS peut bien discuter avec la droite puisqu'il arrive à se mettre d'accord avec elle depuis tellement longtemps. Avec nos candidatures, le POP présente un ticket qui est sérieux, qui ne tombe pas de nulle part, parce qu'on a envie de présenter à la population des vraies idées de gauche sans compromis avec la droite.

C.M. Je rajouterai qu'on est les seuls à défendre un discours anticapitaliste au Grand Conseil et je ne parle pas du Conseil d'Etat, où on peine à percevoir une majorité à gauche. Par contre, au Grand Conseil, on perçoit très bien qu'il y a une majorité à droite, d'où notre difficulté à faire passer certains projets. Si la majorité du Grand Conseil changeait, ce serait mieux pour nous, particulièrement si la gauche de la gauche se renforçait.

V.K. Je suis parfois plutôt pour des ruptures majeures... Je suis de plus en plus convaincu que la politique des petits pas à la PS ne mène à rien, car la droite joue avec ça. Je te donne ceci et en retour tu me donnes cela, finalement on fait un petit pas en avant et un plus petit pas en arrière, on avance, mais de vraiment pas grand-chose. Par exemple, la réforme RIE3 était clairement un deal entre Pierre-Yves Maillard et ces petites avancées (qui étaient bien). Si on regarde le gain qu'a eu la droite dans ce marchandage, il est clairement plus grand que ce que Maillard a gagné. La grande différence pour Céline et moi: on est les seuls (avec nos collègues de groupe) à dire que si on est élu, une rupture de collégialité ne nous pose pas de problème. Par contre, ça me poserait un problème de conscience que je ne pourrais pas outrepasser si je devais voter pour un deal comme la RIE3.

Quel bilan tirez-vous de la législature qui arrive à terme pour votre groupe au Grand Conseil?

V.K. Le programme de législature qu'on avait proposé à la population il y a cinq ans a été, à mon avis, parfaitement respecté et on a même été plus loin. On s'est battu sur tout ce qu'on pouvait pour essayer d'améliorer la condition des plus précaires, des ouvriers, de la classe moyenne, parfois avec un véritable succès et parfois avec un échec total comme pour améliorer le budget cantonal, sur plus de transparence en politique ou sur le droit de vote des étrangers. On est clairement le groupe qui a été le plus proactif, on est réellement une force de proposition.

C.M. Je rajouterai que notre groupe vit bien. Les forces à la gauche de la gauche travaillent très bien ensemble, il y a une bonne collaboration et une bonne entente. ■

Christophe Grand

ÉLECTIONS CANTONALES 2022

Le grand échiquier vaudois

Le 20 mars prochain, le peuple vaudois sera amené à se rendre aux urnes pour élire les prochains Grand Conseil et Conseil d'État, en pleine crise sanitaire. Analyse du grand échiquier politique.

Les prochaines votations auront lieu dans un climat de tension sociale rarement observé. La situation est exacerbée par la crise de COVID-19 et les enjeux politiques seront majeurs. Une récente étude menée par l'institut KOF révèle que les inégalités se sont renforcées en Suisse avec la pandémie. Les ménages dont le revenu est inférieur à 4000 francs par mois ont perdu «20% en moyenne depuis le début de la pandémie». Alors que les ménages dont le revenu mensuel est supérieur à 16000 francs ont diminué de 8%. Pour ce qui est du reste du monde, le World Inequality Report 2022 montre que la fortune des ultra-riches a augmenté pendant la même période, menant les inégalités à des niveaux que nous n'avions pas connus depuis l'époque coloniale. Un record. Lucas Chancel, codirecteur du World Inequality Lab à l'École d'économie de Paris, souligne que «le patrimoine milliardaire a pris plus de 3600 milliards d'euros».

Le PLR, fidèle à lui-même, défend les riches

Le PLR, toujours très inventif, a trouvé une solution miracle pour nous sortir de la crise: baisser les impôts des plus riches. On les remercie du conseil. À bon entendeur, salut! La crise de COVID-19 aurait pourtant dû permettre à la droite libérale de se remettre en

question, car ce sont bien les pouvoirs publics – au travers des aides aux cas de rigueur, RHT (indemnités pour réduction de l'horaire de travail), APG (allocations perte de gain), fonds de soutien à l'industrie, entre autres – qui ont permis de sauver un secteur privé très affecté par la crise. Mais non, au PLR, personne ne semble avoir le souci de la contradiction.

Une alliance PLR-UDC-Centre pour l'élection du Conseil d'État vaudois

Le camp bourgeois a décidé de faire front commun pour faire tomber une majorité, dite de gauche, au Conseil d'État. Leur objectif (ils ne s'en cachent pas) est de faire baisser les impôts des plus riches. Le PLR est dans son rôle en tant que représentant naturel de la droite bourgeoise. L'UDC a une position bien plus ambivalente. Le parti d'extrême droite, qui passe son temps à caricaturer les immigrés, les musulmans et les minorités, se présente parfois comme le défenseur des «travailleurs suisses». En faisant du protectionnisme? Évidemment non. Ce discours de façade n'est là que pour tromper les électeurs. Sur le plan économique, ils sont aussi mondialistes que le PLR. Rappelons que l'UDC a soutenu l'accord sur le libre-échange avec l'Indonésie! Il est grand temps de mettre un terme à ce double jeu qui ne trompe plus personne. Ils

veulent faire de notre canton un endroit où l'égalité, la solidarité et le respect des minorités et de l'environnement n'ont pas leur place. À côté de ça, ils sacrifient les conditions de vie matérielle des travailleurs et travailleuses vaudois au nom du libre-échange. Mais gageons que, cette fois, les électeurs sauront les sanctionner par les urnes.

Les Verts et les socialistes ne sont pas mieux

Alors doit-on nous tourner vers nos amis socialistes? Je crains que non. L'histoire nous l'a démontré à de maintes reprises. Rappelons-nous simplement de l'arnaque RIE3 concoctée par le tandem Broulis-Maillard qui voulait faire cadeaux fiscaux aux entreprises. Cela montre qu'une frange du parti socialiste est parfois prête aux pires compromis. Elle l'a prouvé par le passé. Entre des libéraux de gauche et des libéraux de droite, le peuple peine à faire la différence.

Pour ce qui est des Verts: ils culpabilisent les consommateurs au travers de leur politique du pollueur-payeur. Ils privilégient toujours les taxes aux impôts – un système inique qui fait payer autant les riches que les pauvres. Ils attaquent toujours la consommation, jamais le mode de production. Il parle de produire local sans jamais donner à l'Etat les moyens de le faire. Quand il s'agit de défendre

le protectionnisme, ils sont aux abonnés absents. Ils ne soutiennent même pas l'initiative pour des transports publics gratuits. Que font-ils de sérieux pour l'écologie? Parfois, on se le demande.

Le POP se positionne comme un candidat sérieux pour l'avenir

Cette année, le POP a décidé de lancer sa campagne en commémorant l'indépendance vaudoise. C'est un fait suffisamment marquant pour être noté – d'habitude l'événement est fêté par la droite. A cette occasion, le discours de son vice-président Luca Schalbetter justifie ce choix: «Nous sommes la gauche authentique et populaire, celle qui n'a jamais trahi. Nous n'avons aucune raison de laisser ce terrain à la droite et à l'extrême droite. Nous sommes même plus légitimes, car nous n'avons pas sacrifié nos agriculteurs et nos artisans locaux sur l'autel du libre-échange et du marché de la concurrence.» Si le choix de la date est audacieux, il démontre que le parti a une ligne politique sérieuse et cohérente. Le POP se positionne dans un espace politique laissé vide par une gauche qui a trahi: celle des plus précaires, celle des travailleurs, des artisans, des agriculteurs, bref celle des déçus de la politique. ■

Idriss Samim

Grand Conseil: toutes les listes du POP

District d'Aigle

Liste 5: POP – Parti Ouvrier et Populaire

1. **Bernard Borel**, Pédiatre FMH, conseiller communal, ancien député, AVIVO, FEDEVACO, Aigle
2. **Christophe Grand**, Photographe, secrétaire cantonal du POP Vaud, Président du POP Chablais, Bex
3. **Rachel Carnal**, Réceptionniste, membre comité APE Aigle, Aigle
4. **Jean-Marc Cousin**, Employé d'Etat à la retraite, Suisse-Immigrés, Aigle
5. **Suzi Dulex**, Employée Postale à la retraite, Syndicom, Ancienne députée, Gryon

District de la Riviera

Liste 9: POP – Parti Ouvrier et Populaire

1. **Cédric Marsens**, Photographe, Président du POP Riviera - Montreux
2. **Yvo Piazza**, Enseignant, Vice-Président du POP Riviera, Corsier-sur-Vevey
3. **Alain Delseth**, Berger, Montreux
4. **Xavier Duperrex**, Ouvrier Horticulteur-Paysagiste CFC, Syndicaliste, Blonay-St-Légier
5. **Jérôme Ghedira**, Pilote de train, Corsier-sur-Vevey

District de l'Ouest Lausannois

Liste 3: POP & GAUCHE EN MOUVEMENT – La Fourmi rouge

1. **Vincent Keller**, Maître d'enseignement, informaticien, Député, Renens
2. **Isabelle Aparicio**, Secrétaire, ancienne Présidente du conseil communal, Prilly
3. **Carole Castillo**, Employée de commerce, Présidente du Conseil communal, Renens
4. **Sihabdi Cadir**, Chauffeur de taxi, Président Komkar, anc. conseiller communal, Chavannes-près-Renens
5. **Céline Christin**, Enseignante spécialisée, Ecublens
6. **Elizabete Cunha**, Concierge, Membre de la CISE et du CET, Renens
7. **Lisa Divorne**, Etudiante, Renens
8. **Mehmet korkmaz**, Restaurateur, conseiller communal, Renens
9. **Claude Mottier**, Technicien radio et formateur retraité, syndicaliste – Chavannes-près-Renens
10. **Augustin Mukamba**, Employé postal, Ancien vice-président POP Vaud, Président du FAR, Renens
11. **Dragan Rakic**, Ouvrier spécialisé, Président association Kud Vez, Ecublens
12. **Karl Raschle**, Serrurier retraité, Syndicaliste UNIA, Prilly
13. **Djaouad Souyad**, Etudiant en gestion industrielle, Vice-président du RESOC. Cons. communal, Crissier
14. **Jordan Willemin**, Ingénieur électricien EPFL, Président des Jeunes POP Vaud, Renens
15. **Jérémie Willemin**, Educateur, Militant Solidarités, écrivain, Renens

District du Jura Nord-Vaudois

Liste 7: POP – Parti Ouvrier et Populaire

1. **Luca Schalbetter**, Généraliste en assurances sociales, vice-président POP Vaud, Yverdon-les-Bains
2. **Olivier Conod**, Assistant social retraité, ancien député, Orbe
3. **Mica Arsenijevic**, Editeur, indépendant de gauche, AVIVO, ATTAC, Romainmôtier
4. **Zakaria Dridi**, Etudiant, militant pour la justice sociale et l'environnement, Sainte-Croix
5. **Michel Fleuy**, Educateur sportif retraité, président assoc. Suisse-Cuba Vaud, Yverdon-les-Bains
6. **Anne-Lise Matter**, Enseignante retraitée, Baulmes
7. **Xavier Roth**, Enseignant secondaire, SSP-VPOD, Yverdon-les-Bains
8. **Alexis Clerc**, Technicien, Parti Pirate VD, humaniste, libre, progressiste, Yverdon-les-Bains

District de Lausanne

Liste 9: solidarités (EàG) – POP

1. **Hadrien Buclin**, Chercheur FNS, solidaritéS, SSP, ASLOCA, coopérative Le Jardin Potager, Lausanne
2. **Céline Misiego**, Conseillère politique, POP, SSP, SUD, clitoris-moi, Lausanne
3. **Marc Vuilleumier**, Retraité, député, POP, Lausanne
4. **Valentin Augsburg**, Chef de projet ville de Lausanne, POP, manivelle, SUD, Lausanne
5. **Françoise Burri**, Comité AVIVO, Guide d'accueil, ancienne députée, Lausanne
6. **Claude Calame**, Prof. hon. Unil, solidaritéS, SSP, SOS Asile, ATTAC, Lausanne
7. **Pierre Conscience**, Enseignant, conseiller communal, solidaritéS, syndicat SSP Vaud, Lausanne
8. **Andrea Coduri**, Educateur-riche, POP, militant-e queer, association PAV, avenir social, Lausanne
9. **Johann Dupuis**, collaborateur office fédéral environnement, conseiller communal, Lausanne
10. **Farra Lays**, Employé de saisie, POP, Lausanne
11. **Sébastien Guex**, Professeur Unil, solidaritéS, membre du SSP et de ATTAC, Lausanne
12. **Jade Hoeppli**, Artiste performeuse, écrivaine, POP, Lausanne
13. **Josée Jetzer**, POP, espace 44, espoirumanie, ACIDUS, animation socioculturelle, Lausanne
14. **Nawel Khemissa**, Travailleuse sociale hors mur, POP, SSP, mère de famille nombreuse, Lausanne
15. **Gaëlle Kovaliv**, spécialiste de la bande dessinée, solidaritéS, féministe, mère, Lausanne
16. **Gabriella Lima**, solidaritéS, militante internationaliste, master en science politique, Lausanne
17. **Joaquim Manzoni**, Chargé de projet, POP, comité AVIVO, SUD Isne, slowfood, Lausanne
18. **Maimouna Mayoraz**, solidaritéS, militante internationaliste, master en science politique, Lausanne
19. **Franziska Meinherz**, Chercheuse en mobilité&urbanisme, solidaritéS, Grève du Climat, CC de Lausanne
20. **Johan Pain**, Retraité TL, POP, AVIVO, ACIDUS, Syndicats SEV et SAIP, mobpiétonne, Lausanne
21. **Martin Peikert**, Architecte, enseignant, solidaritéS, master en urbanisme, Lausanne
22. **Agathe Raboud**, Comédienne, solidaritéS, militante féministe, Lausanne
23. **Noémie Rentsch**, secrétaire politique, solidaritéS, militante féministe anticapitaliste, Lausanne
24. **Idriss Samim**, ancien réfugié afghan, ingénieur EPFL, vice-président POP Vaud, Lausanne
25. **Anais Timofte**, Politologue, présidente POP Vaud, conseillère communale, Lausanne
26. **Seb Zurcher**, Secrétaire médical, militantx queer, dj, Pride de Nuit, solidaritéS, Lausanne

VAUD

L'indépendance vaudoise et le POP

Le Parti Ouvrier et Populaire vaudois a lancé sa campagne pour les élections cantonales, tout en fêtant l'indépendance vaudoise.

De souvenirs des militants populistes historiques, le POP n'avait pas célébré cet événement depuis bien longtemps... Et pourtant, ce sont plus de 120 membres, amis, sympathisants ou soutiens du POP qui se sont rendu à ce papet popiste à Renens.

Fêter l'indépendance vaudoise, vraiment?

Oui, vraiment. Car en réalité il n'y a pas de raisons valables de laisser cette fête populaire à la droite et à l'extrême droite. Sommes-nous vraiment moins légitimes que le PLR, qui a sacrifié notre agriculture et nos artisans locaux sur l'autel du libre-échange et du marché de la concurrence? C'est bel et bien le système économique libéral, qui a amené puis favorisé le développement de chaînes de «fast food» américaines, et par conséquent mis en difficultés les pintes de nos villes et villages, qui servaient, par exemple et à tout hasard, du papet vaudois et un bon verre de chasselas. C'est aussi à l'élite politique PLR et UDC de ce pays que l'on doit la disparition de nos postes de village, des petites gares de campagne, et d'à peu près tout ce qui rapproche l'Etat du citoyen.

Liberté et patrie, une devise de droite?

Nous ne devrions pas non plus avoir peur de nous approprier notre devise cantonale «liberté et patrie». Même si, évidemment, ces mots n'ont pour nous pas le même sens que pour nos adversaires. Notre «liberté» n'est pas celle des libéraux, la liberté de choisir avec quelle caisse maladie se faire plumer, chez quel patron se faire sous-payer et perdre notre santé.

Leur liberté désigne en réalité le privilège: la possibilité de faire des choix que tout le monde ne peut pas se payer: la



Anaïs Timofte à la fête de lancement de la campagne du POP.

François Graf

liberté d'inscrire ses enfants dans une école privée, la liberté de se faire soigner dans une clinique privée, en bref, la liberté du maître avant celle de l'esclave.

Libertés démocratiques

Notre liberté est celle du grand nombre: la liberté de s'épanouir au travail, la liberté de s'organiser politiquement et syndicalement, la liberté de manifester, les libertés démocratiques, la liberté de vivre dans une société apaisée, libérée de la haine, des exclusions et des divisions.

Il en va de même pour le mot «patrie», popularisé et utilisé comme étendard politique pour la première fois lors de la Révolution française. Il est repris ensuite de nombreuses fois par des hommes et des expériences qui nous inspirent: le Venezuela d'Hugo Chavez, Cuba de Che Guevara et Fidel Castro, et bien d'autres encore. Fidèles à nos convictions internationalistes, nous n'oublions pas non plus les peuples du monde avec qui nous sommes solidaires, et qui vivent eux, sans liberté et sans patrie. L'occasion

de ressortir la phrase de Jean Jaurès, qui disait: «Les nations, tourbillons fermés dans la vaste humanité incohérente et diffuse, sont la condition nécessaire du socialisme. Pourquoi le socialisme serait-il tenté de se séparer de la patrie? Il n'y a que les feuilles mortes qui se détachent de l'arbre.»

Nous avons donc commémoré avec fierté la Révolution vaudoise de 1798, et comptons bien le faire à nouveau les prochaines années! ■

Luca Schalbetter
Vice-président du POP vaudois

MOUVEMENT

Rencontre entre le POP et le PCF

Le lundi 10 janvier 2022, dans les locaux du POP Vaud, à l'initiative de notre camarade Yves Niveaux, Vice-président du POP Valais et responsable des relations internationales au comité directeur du Parti Suisse du Travail (PST-POP), nous avons organisé une première rencontre entre le POP Valais, POP Vaud, le Parti du travail genevois et des sections du PCF frontalières. Le but de cette rencontre: pouvoir échanger sur des sujets transfrontaliers qui concernent l'arc lémanique, le grand Genève et le bas Valais. Nous avons abordé les questions des transports, d'hôpitaux, du dumping salarial, du grand Genève, de la candidature de Fabien Roussel¹ etc...

Nous avons décidé de nous réunir régulièrement pour maintenir des bonnes relations entre nos deux partis mais surtout pour développer des prises de positions et des projets communs concrets sur des sujets transfrontaliers, qui nous semblent importants comme ceux déjà évoqués, mais aussi sur l'évasion fiscale que nous aborderons lors d'une prochaine séance. ■

Réd.

¹ Candidat communiste à l'élection présidentielle défendant un programme très social, dont le smic à 1500 euros net par mois, la retraite à 60 ans à taux plein, le statut pour les travailleurs ubérisés et la semaine de 32 heures (ndlr).

VOTRE DÉCLARATION D'IMPÔTS VOUS MET LA TÊTE AU CARRÉ ?



RETROUVEZ LE SOURIRE À LA PERMANENCE D'IMPÔTS!

sans rendez-vous

prix accessibles proportionnels aux revenus

DE 16H00 À 19H00 LES LUNDIS DE MARS À FIN MAI

POP GAUCHE EN MOUVEMENT

Secrétariat POP Vaudois
Place Chauderon 5 — 1003 Lausanne
face à la Movida, au 2^e étage

021 312 06 76 — info@popvaud.ch — www.popvaud.ch

LISTE DES DOCUMENTS UTILES POUR TROUVER LA SOLUTION:



Documents utiles 2021

- Documents reçus de l'administration des impôts (avec numéro de contribuable et code de contrôle)
- Copie de la dernière déclaration, de la dernière taxation
- Certificats de salaires, 2^e pilier, rentes AVS, AI, viagère, ...
- Pension alimentaire reçue ou versée
- Attestations comptes, banque, poste, ... (y c. fortune à l'étranger)
- État des titres
- État des dettes et des intérêts
- Versements au 2^e et 3^e piliers
- Décompte annuel de la caisse maladie pour les frais médicaux, pharmaceutiques, factures frais dentaires, lunettes, ...
- Frais formation, recyclage professionnel ou formation professionnelle complémentaire (perfectionnement)
- Frais de garde d'enfants
- Dons à des institutions d'utilité publique
- Pour les propriétaires: dettes et intérêts hypothécaires, frais entretien immeuble, impôt foncier, ECA, assurance immeuble (y c. immobilier à l'étranger)
- Subsidés + polices d'assurance 2021 (base et complémentaire)

Souscription – Elections cantonales

L'ordre économique libéral veut imposer son arrogance, sa pensée unique et son système. Un système qui ruine les corps, abrute les esprits et détruit la planète. Nous proposons une autre vie: un système qui place l'être humain et l'humanité au centre du monde. Le POP est une force de propositions et d'opposition mais aussi une force d'espoir avec une capacité d'intervention politique, partout où il lui est possible d'agir. Dans le but de remettre le canton sur les rails du progrès social et écologique, nous proposons 5 listes à travers le canton pour les élections au Grand Conseil et 1 liste au Conseil d'Etat. Il est vrai qu'une telle campagne, même modeste et militante, coûte plusieurs dizaines de milliers de francs. C'est pourquoi nous avons besoin de l'appui de toutes celles et ceux qui ont des idéaux de justice, d'équité et de démocratie.

Au nom du principe que les petits ruisseaux font les plus grands fleuves, tous vos dons seront accueillis avec bonheur et reconnaissance:

Nous vous remercions chaleureusement pour votre générosité

POP VAUD – Fonds d'aide et de soutien – 1003 lausanne

IBAN : CH19 0900 0000 1003 4397 6

CCP : 10-34397-6

Notre parti ne vit que par les cotisations de nos membres, les contributions de nos élu.e.s et les dons des sympathisant.e.s. Avec nos remerciements les plus chaleureux!

Les permanences

Lausanne

Les lundis de 16h à 19h, au secrétariat du POP, place Chauderon 5, 2^e étage, à Lausanne, de mars à mai, si les conditions sanitaires le permettent et dans le respect des mesures fédérales et cantonales. Merci de vous informer au secrétariat.

Renens

Les samedis matins de 9h à 11h30, au Bol d'Or (Maison du Peuple), rte de Crissier 6 à Renens, du 12 février à Pâques.
Les mercredis soir de 19h à 20h 30, à l'Entraide Familiale, rue de l'Avenir 25, toute l'année.

Impressum

Rédaction: Chauderon 5, 1003 Lausanne / Responsable: Christophe Grand / Tél.: 021 312 06 76 / E-mail: info@popvaud.ch / Abonnements: info@popvaud.ch / CCP Résistance: 10-769952-7 / Maquette et mise en page: Solidaridad Graphisme / Corrections: Bertrand Tappolet

Ce journal vous a été envoyé gratuitement, si vous ne souhaitez plus le recevoir, merci de nous en informer à info@popvaud.ch